

# L'avenir se trouve à l'est



Je suis allé skier pour la première fois en Tirol du Sud il y a plus de dix ans. Les conversations que l'on pouvait alors engager ou surprendre sur les remontées mécaniques se tenaient, dans l'ordre, en: bon allemand et toutes ses variantes dialectales (donc aussi celles du Tirol (du Sud), d'Autriche, rarement de Suisse), italien, ladin (le parler indigène), néerlandais,

anglais et autres. Année après année, le changement s'est fait entendre et aujourd'hui, la situation est tout à fait différente. En février 2018, les dialectes germaniques continuaient à dominer, mais le bon allemand se faisait plus rare. Par contre, on entendait nettement plus de langues slaves, notamment occidentales : le hongrois, l'estonien, le letton ou le lituanien, soit toutes des langues des pays de l'ancien bloc de l'Est ou du « proche Est », si vous me permettez l'expression.

Mais revenons en Suisse. A l'heure actuelle, beaucoup de personnes ici se plaignent du froid sibérien qui s'est abattu sur la Suisse depuis le début de la semaine. Au moins, l'hôtellerie suisse n'a pas à trembler. Il y a encore peu, quelques jours de mauvais temps lui auraient causé de gros soucis. Ce n'est pas le cas pour cette saison. Après le dernier hiver plutôt mitigé, l'hôtellerie n'est pas loin de jubiler, puisque selon des chiffres récents, le nombre de nuitées en décembre 2017 dépasse de bien 7,4 % le niveau de l'année précédente. Cette vigoureuse hausse ne s'explique pas seulement par les belles chutes de neige car la tendance des nuitées est nettement ascendante depuis des mois déjà. La Suisse profite fortement de la reprise de l'économie mondiale et de la haute conjoncture en Europe. Particulièrement les clients européens - et surtout bien entendu les allemands - ont été cruellement absents ces dernières années. Les 2,2 % d'augmentation des nuitées en provenance d'Europe en 2017 ne sont pas vraiment spectaculaires, mais ils représentent tout de même passé 250'000 nuitées de plus. Etant donné le franc toujours très fort, ce résultat est bon. La hausse a été encore plus marquée pour les clients suisses (+680'000), asiatiques (+590'000) et nord-américains (+300'000). Globalement, les nuitées ont augmenté de 5 % en 2017 et, à l'heure qu'il est, le niveau des nuitées côtoie à nouveau celui de l'année record 2008. Ce constat incite de nombreux observateurs de la branche à espérer un revirement de tendance durable pour le tourisme suisse.

Ce qui est remarquable est que le niveau de nuitées actuel correspond assez exactement à celui de 1990. Alors que les pays voisins comme l'Allemagne, la France et l'Italie ont depuis enregistré une progression d'un quart de pour cent, le nombre de nuitées des Suisses a pratiquement stagné. Ces derniers partaient davantage à l'étranger, probablement aussi en raison du franc toujours plus fort, qui a massive-

ment affaibli la compétitivité des prix du tourisme suisse notamment à partir de 2008. Toute euphorie dans le domaine du tourisme serait donc prématurée. La lutte des prix pour survivre face à la concurrence en Suisse et à l'étranger va se poursuivre sans relâche. Et l'élimination des surcapacités, en particulier dans les régions alpines, est loin d'être terminée.

## Le rattrapage de l'Est

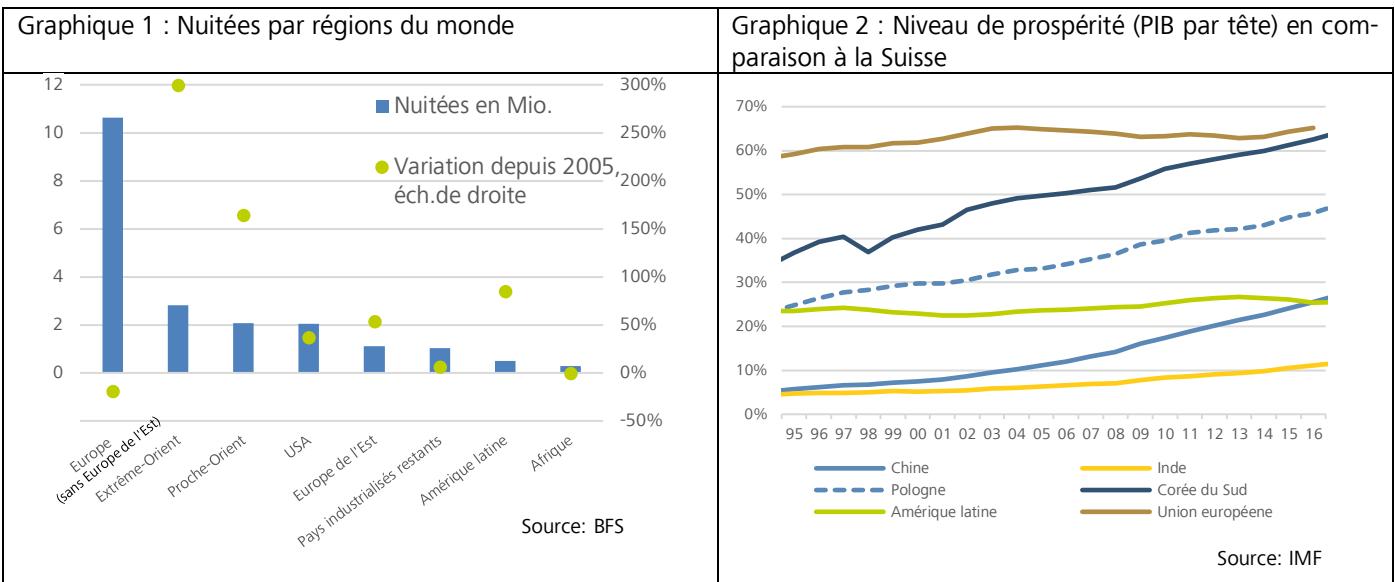
Mais il existe aussi de bonnes raisons pour être optimistes. Les nuitées de la clientèle d'Asie, du Proche Orient et d'Europe de l'Est augmentent depuis des années de manière soutenue et atteignent les 6 millions (voir graphique 1). Rien que l'année dernière, les nuitées des clients de Chine, d'Inde et de Corée du Sud ont progressé de respectivement 32 %, 23 % et 35 %. Le tourisme suisse dépendra donc à l'échelon régional de manière plus diversifiée et moins du cumul de risques lié à l'Europe, surtout du Nord, sur laquelle la branche a si longtemps trop misé. Les changements de l'édifice économique mondial favorisent la diversification des origines des clients. L'Union européenne et d'autres pays industrialisés croissent depuis de nombreuses années à peu près au même rythme que l'économie suisse et ne peuvent de ce fait, en termes de PIB par tête, guère rattraper le niveau de prospérité suisse. De nombreux pays de l'Est ont néanmoins réalisé de grands progrès et ont, grâce à des réformes propices aux entreprises, rattrapé en bonne partie leur retard par rapport à l'Ouest (voir graphique 2). Ceci s'applique non seulement à l'Asie et à des nations telles que la Chine, la Corée du Sud ou la Thaïlande, mais aussi à la plupart des pays d'Europe de l'Est, avec en tête la Pologne, très peuplée, la République tchèque et la Slovaquie. Les pays à forte croissance se trouvent surtout dans l'Est géographique, l'Afrique et l'Amérique latine n'ont malheureusement pas réussi à suivre.

Le rattrapage de l'Est se reflète aussi dans les chiffres liés aux voyages. Actuellement, 30 % des touristes en Suisse viennent d'Asie, d'Europe de l'Est ou du Proche Orient. Cette part pourrait encore augmenter car l'écart de prospérité par rapport au riche Ouest n'est de loin pas comblé. Les nuitées des Allemands en Suisse correspondent à plus de 4 % de la population allemande. Pour l'ensemble de l'UE, cette valeur est de 2 %. Dans les pays de l'Est, cette « pénétration du marché » reste néanmoins encore beaucoup plus faible, ce qui laisse augurer d'un gros potentiel. Exemple : En Chine et en Inde, la pénétration du marché n'est que de 0,1 %. Si elle rejoignait la moyenne de l'UE, ce qui n'est évidemment pas possible du jour au lendemain, cela représenterait environ 20 millions de nuitées par année pour des clients de Chine et 27,3 millions pour des clients d'Inde (voir colonne de droite du graphique 3). Cet exemple hypothétique n'est pas souhaitable étant donné les capacités d'accueil limitées, mais il illustre parfaitement les immenses potentiels que recèle l'Est.

# L'avenir se trouve à l'est

Les clients européens restent importants, c'est indiscutable. Mais l'avenir se trouve à l'est. Si le tourisme suisse réussit à fidéliser les nouveaux clients et même à exploiter le potentiel, il pourra, tel le phénix, renaître de ses cendres. Ce qu'il faut pour y parvenir est évident. Une remise en question à la faveur d'un intérêt sincère pour d'autres cultures, y compris une tolérance socialement acceptable à l'encontre d'habitudes moins connues comme par exemple celles de donner sans intérêt ou de faire de la publicité sans facturer. Vous ne comprenez pas? Tout simplement, regardez à l'Est.

## Martin Neff, chef économiste de Raiffeisen



Graphique 3 : Gros potentiels à l'Est			
	Nuitées en % de la population	Nuitées 2017	Nuitées pour 2 % de la population (hypothétique)
UE	2.1 %	10'515'344	10'236'000
Allemagne	4.5 %	3'745'134	1'732'332
EU	0.6 %	2'046'380	6'789'258
Chine	0.1 %	1'279'216	29'036'910
Europe de l'Est ex-Russie	0.4 %	765'726	3'654'000
Inde	0.1 %	739'185	27'295'800
Corée du Sud	0.9 %	457'212	1'076'166
Russie	0.2 %	352'172	3'012'240
Pologne	0.5 %	179'785	797'307

Source: BFS, IMF

# L'avenir se trouve à l'est

Raiffeisen Economic Research

economic-research@raiffeisen.ch

Tél. +41 44 226 74 41

## Mentions légales importantes

### Ceci n'est pas une offre

Les contenus publiés dans le présent document sont mis à disposition uniquement à titre d'information. Par conséquent, ils ne constituent ni une offre au sens juridique du terme, ni une incitation ou une recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La présente publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des articles 652a et 1156 CO. Seul le prospectus de cotation présente les conditions intégrales déterminantes et le détail des risques inhérents à ces produits. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans la présente publication est limitée.

Cette publication n'est pas destinée à fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions de placement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient avoir lieu que suite à un conseil approprié à la clientèle et/ou à l'examen minutieux des prospectus de vente contraignants. Toute décision prise sur la base de la présente publication l'est au seul risque de l'investisseur.

### Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse société coopérative fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse

société coopérative ne garantit pas l'actualité, l'exactitude et l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication.

Raiffeisen Suisse société coopérative décline toute responsabilité pour les pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de cette publication ou de son contenu, ou liés à cette diffusion. Elle ne peut notamment être tenue pour responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers.

### Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

Cette publication n'est pas le résultat d'une analyse financière. Par conséquent, les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent pas à cette publication.